Cécile Dauchez

Anthony Saudrais

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5410>

DOI : 10.4000/critiquedart.5410

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Anthony Saudrais, « Cécile Dauchez », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5410> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5410>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Cécile Dauchez

Anthony Saudrais

- ¹ Maxime Thieffine (« Ecrans archéologiques », pp. 4-14) analyse l'œuvre *A quoi rêvent les chiens égyptiens ?* (2010) de Cécile Dauchez (née en 1975). Elle exprime selon lui une remise en question de la représentation et repose sur un paradoxe fonctionnant à partir d'« écrans, à la fois supports de représentations et opaques à toute représentation ». Un entretien, justement intitulé « Voir c'est déjà une décision » et mené par Dorothée Dupuis, approfondit la notion d'inconscience néanmoins rattachée à son « travail [...] lié à l'expérience quotidienne, à la vie ». Sous tension, sans cesse tiraillé par l'ambivalence visible/invisible, le travail de C. Dauchez donne forme à sa passion des matériaux qu'elle détourne de leurs usages, à l'exemple des douze chevrons de bois de *L'Apprenti sorcier* (2010). On retient, selon ses propos, « le doute » au cœur de sa pratique.